

NEW YORK FRIES.

Achetez une portion format petit ou régulier et
recevez une boisson gazeuse format régulier

GRATUITE
avec présentation de ce bon

Buy a small or regular portion and get a regular size soft drink.

FREE
when you present this coupon

expirations: 11/3/2000
Place Champlain Place



Spanky's

Situé au coin de la rue Main et Betsford

VENDREDI SOIR

SORÉE POUR LES DEMOISELLES

CHANCE DE GAGNER

COURRER LA CHANCE DE GAGNER

UN VOYAGE À TORONTO

ET D'ASSISTANCE À UN CONCERT

air+cab

Service de Taxi
officiel de l'Université

Horaires de navettes bientôt disponibles

8 5 7 - 2 0 0 0

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(3)

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
BIBLIOTHÈQUE CHAMPLAIN

Le Front

Numéro 12

Mercredi
29
novembre
2 0 0 0

Volume 31

Sommaire

Billet d'humour

Page 4

C'est vous qui le dites

Page 5 & 6

Billet culturel

Page 11

Art dramatique

Page 12

Hockey

Page 15

Nom de l'U de M

Une minorité des étudiants du Centre universitaire de Moncton se prononce



- Réactions p.2
- AGS p.3
- Encan du Département d'arts visuels p.10
- Improvisation : « Royal Rumble » p.10

Lisez le Front sur internet à www.capacadie.com

Services automatisés

ACCÈS • PAIEMENT DIRECT • GUICHET AUTOMATIQUE

Rapides. Sécuritaires. Efficaces. Accessibles.

www.acadia.com



Capacités académiques

Ensemble, tout est possible.

Actualité

Vox pop : Nom de l'U de M

effectués le 23 et 24 novembre 2000 auprès de la population étudiante du Centre universitaire de Moncton

Question : Quel est votre opinion par rapport à la décision qui a été votée à l'Assemblée Générale Spéciale de mercredi le 22 novembre ?

Proposition : Que l'Assemblée générale appuie la démarche de l'Université de Moncton visant à inscrire la question du nom de l'Université au mandat de groupe de travail sur l'avenir de l'Université de Moncton.

« Plus important si l'on change le nom, cela fait longtemps que l'université est à Moncton. Pour moi, ce sera toujours l'Université de Moncton. Il y a d'autres campus, mais le corps de l'Université est à Moncton. »

— **Marcel Vautour**, Faculté des arts, n'était pas présent à l'AGS

« C'est une perte totale de temps. On ne peut changer le nom de l'Université juste comme ça, cela fait longtemps qu'elle existe, donc ça ne va rien changer. Je ne vais pas l'initier d'un coup le débat, on a des problèmes plus urgents politiquement que le nom de l'Université. »

— **Kathrine Giroux**, Faculté des sciences sociales, n'était pas présent à l'AGS

« Moncton est beaucoup plus que le Général Moncton. Si on ouvre le débat, on va ouvrir le débat sur la ville. Si on veut absolument changer le nom, trouver un nom qui n'a pas rapport à l'Acadie. »

— **Chantal White**, Faculté des arts, n'était pas présent à l'AGS

« Il faut déposer notre argent ou des choses qui sont utiles. Oui, il y a des francophones au Québec qui ne savent pas que notre Université est francophone, mais c'est à nous de leur en faire prendre conscience. C'est une question de communication. »

— **Josée Caron**, Faculté des arts, présente à l'AGS

« Si l'on ne consulte pas la population, ce serait choisir l'ignorance, dire qu'on ne veut pas savoir ce que les gens pensent. C'est une question que beaucoup de gens se posent. »

— **Mathieu David Vachon**, Faculté des arts, présent à l'AGS

« Ici, à Moncton, j'aimerais que le nom reflète l'Université de Moncton, je suis fier de ça. »

— **Albiste Cormier**, Faculté des arts, présent à l'AGS

« Pour moi, la raison principale d'ouvrir le débat est que l'Université de Moncton n'est pas représentative des autres campus, il serait bien pour eux d'avoir un nom qui les représente. »

— **Dominique Lombard**, Faculté des arts, présente à l'AGS

« Lorsque l'on commence à l'Université de Moncton, il est très difficile de terminer dans une Université avec un autre nom. On peut ouvrir le débat, il faut donner la liberté aux gens de s'exprimer, mais je suis contre. »

— **Danielle Nysse**, Faculté d'administration, n'était pas présente à l'AGS

« Il serait mieux d'avoir un nom français que ce n'est une université française. »

— **Gérard Boudreau**, Sciences infirmières, n'était pas présent à l'AGS

« Le nom existe depuis longtemps. Il représente l'Université et la région. Je ne pense pas que si l'on change le nom, ça va devenir une meilleure université. Je suis contre ouvrir le débat, je

ne pense pas que ça vaut la peine. »

— **Rémi Cormier**, Sciences infirmières, n'était pas présent à l'AGS

« Je trouve que c'est une perte totale de temps. L'argent et l'attention des membres de notre conseil étudiant qui cherchent réellement à faire vivre leur nom en prenant des décisions importantes qui à l'avenir n'auront aucun impact sur le monde à l'Université et la direction qu'elle prendra. »

— **François Tardif**, École de génie, pas présent à l'AGS

« On ne perd pas d'argent à poser une question aux gens. Personnellement, je ne pense pas que ça vaut la peine de changer le nom de l'Université, mais ce n'est pas moi qui décide. Si la communauté veut changer le nom, qu'ils changent le nom. »

— **Jacques Richard**, École de Génie, n'était pas présent à l'AGS

« C'est correct, c'est à un comité pour étudier la question. Il n'y a aucun problème, c'est un stade. »

— **Mia Lafrance**, Éducation, n'était pas présent à l'AGS

« Même si l'on change le nom, cela ne va pas changer dans la communauté. Ce sera toujours l'Université de Moncton. Si on change le nom les gens vont être confus. »

— **Tina Bastien** et **Katrine Lévesque**, Éducation, n'étaient pas présentes à l'AGS

« C'est peut-être une vieille raison, mais moi, avoir une université avec le nom d'un général qui a déposé les Académies ne m'inspire pas confiance. Si l'Université appartient à la population francophone du N.-B., il faut ouvrir à nouveau le débat pour leur demander ce qu'ils pensent. »

— **Christian Boudreau**, Faculté des sciences, n'était pas présent à l'AGS

« L'Université de Moncton, c'est l'Université de Moncton, cela comprend les trois camps. S'ils veulent aller

chercher l'opinion des gens c'est bien, mais moi je ne vais pas penser que on devrait changer le nom. »

— **Julie Pichette**, Éducation physique, n'était pas présente à l'AGS

« Moi, je suis d'accord. Il y a un comité de travail qui a été mis en place, donc, ça vaut la peine de s'en servir. »

— **Pierre-Luc Lastrigue**, Faculté des sciences sociales, n'était pas présent à l'AGS

« Je pense qu'il y a d'autres choses qui se passent dans notre vie en tant qu'étudiants à l'Université de Moncton qui sont plus importantes qu'un changement de nom. »

— **Audie Lombard**, Faculté des sciences sociales, n'était pas présente à l'AGS

« Je pense que le FÉECUM pourrait consacrer son temps et ses efforts à des dossiers qui sont véritablement augmenter la qualité des cours et de l'enseignement à l'Université de Moncton ainsi que diminuer les frais de scolarité. »

— **Michelle Landry**, Faculté des arts, n'était pas présente à l'AGS

« C'est le temps que ce soit fait. Il ne faut pas que ça traîne encore 30 ans. Aussi, les étudiants qui veulent changer n'ont rien à être fiers. Ne choisir pas dans le cas, car si le quorum est atteint, ne s'en suit rien. »

— **Isabelle Landry**, Faculté des arts, présente à l'AGS

« Je ne trouve pas qu'il y ai de bons arguments pour changer le nom. Les fondateurs l'ont nommé Université de Moncton. Il n'y a rien de mal à l'inscrire auprès de la population, mais il faut faire attention à qui arrive qu'on s'occupe, car plusieurs gens pourraient dire : « moi, ça ne me concerne pas du tout, nous pourrions le changer. »

— **Philippe Martin**, École de droit, n'était pas présent à l'AGS

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7

Téléphone : (506) 858-4523

Fax : (506) 858-4521

Télécopieur : (506) 858-4521

Courriel : info@lefrontmoncton.ca

L'impression est réalisée par Acadie Presse, 475, boulevard Scheraga, Caraquet, N.B. E1A 1A2

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disque en format MS-Word. WordPerfect ou texte pour Word.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter le redoublement sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans « Le Front » ou « Le Front ». La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Directrice	Christine RUEST
Rédactrice en chef	Madeline BLANCHARD
Rédactrice culturelle	André CORMIER
Rédactrice sportif	Karine PELLETIER
Graphiste	FALSTAFF MEDIA
Représentant des ventes	Jean-Benoît FRUCHAMPS
Lauréat	Carl FRUD HOMME
Correction	Rina PARADIS Amélie Gosses-Gagné Julie BLAIN Anne Claude ROBITAILLE ROBERTAILE ANNIE BODREAU
Distribution	

Modes
Beco
Grand choix
de cuir
Taxes payées par nous

50,00\$
de Rabais
pour nos étudiant(e)s
pour elle ou lui

Actualité

Les étudiants votent en faveur de la proposition de la FÉECUM sur le nom de l'Université

Rachelle Lanteigne

L'Assemblée générale spéciale (AGS) convoquée par la FÉECUM le 22 novembre dernier a permis aux étudiants présents de se prononcer sur la question du changement de nom de l'Université de Moncton.

Parmi les 106 personnes

FÉECUM, René Boudreau, a présenté la proposition qui vise à ce que la question du nom de l'Université soit intégrée au mandat du groupe de travail sur l'avenir de l'Université qui sera formé lors du Conseil des gouverneurs du 2 décembre prochain. La question posée n'était donc pas de savoir si les

se c'agitait par tellement du fait que le nom de l'Université vienne du Colonial Moncton, mais plutôt de l'origine anglaise du nom. « Le nom de notre université est souvent anglicisé, comme lorsqu'on parle des Blue Eagles à la radio ou dans les journaux anglophones... », a dit René Boudreau. De plus, l'Université de Moncton est une université trilingue qui comprend trois campus à part entière, alors qu'elle est nommée d'après une seule de ses composantes. Finalement, La FÉECUM estime que le nom actuel n'est pas représentatif de la communauté. « Nous avons seulement une université, et elle mérite de porter un nom qui nous représente », a ajouté René Boudreau.

Une des principales craintes des étudiants (se trouvant surtout au niveau des coûts qu'un tel changement nécessiterait. Certains d'entre eux étaient d'ailleurs d'avis qu'il vaudrait peut-être mieux investir cet argent ailleurs. À ce sujet, le président de la FÉECUM a expliqué que le matériel promotionnel d'une organisation change aussi régulièrement de toute façon et que

les coûts sont généralement absorbés par celui-ci. Il a aussi ajouté que le valeur du diplôme de l'Université serait la même advenant un changement de nom.

Les opinions des étudiants sont assez partagées sur le sujet. Quelqu'un se sentait d'accord avec la FÉECUM pour dire que le nom de l'université est une représentation pas, alors qu'il d'autre croient que ce n'est pas le nom qui est important mais la fierté des étudiants qui le fréquente. Par ailleurs, un étudiant a précisé que pour la plupart des étudiants internationaux, il s'agit d'un débat sans intérêt car d'une façon ou d'une autre, le nom de l'Université ne les représente pas. Une autre étudiante a répondu

ajouté que tout aurait quelque chose à gagner à ce que la question soit abordée, que l'on soit pour ou contre le changement de nom.

Après le vote, René Boudreau s'est montré très satisfait de la décision des étudiants. « Il va d'après du premier débat à se rendre dans la communauté pour voir ce que les étudiants et la population pensent. Je crois que nous allons finalement pouvoir régler cette question, qui revient très souvent, une fois pour toute... » Il a aussi insisté sur le fait que l'Assemblée générale a précédé sur tout, c'est-à-dire que ce sont les étudiants qui décident et que ceux-ci auront encore leur mot à dire sur le changement et, si c'est le cas, sur le choix du nom.



Un étudiant a tenu à adresser ses propos directement à la foule.

présents, 62 ont voté pour la proposition, 26 se sont prononcés contre, tandis que 18 étudiants se sont abstenus. Rappelons que la question posée au genre d'Assemblée est de 100 personnes.

D'entrée de jeu, le président de la

étudiants voudrait changer le nom de l'Université mais bien s'il était d'accord pour que le dernier soit étudié.

La FÉECUM a ensuite précisé les raisons qui l'ont poussé à lancer le débat. Le président a expliqué qu'il

Tribunus

Pour Juley,

Tribunus

Libre... déboulée sans illon...
Lentement je t'ai cru passant insensée un tel sentiment de naïveté.
Surtout pas venant de ma liberté.
Je suis moi-même sans retenue.
J'agresse par ma présence,
J'attire sur moi l'ennemi.
Une envie compulsive
accompagnée d'une peur extrême.
Une peur de toi-même.
Pourquoi, cette liberté corbelle, s'étend,
détachant tout sur son passage.
L'assaut d'une assiette de courtoisie, de limite.
Maudit à bruyère réité,
pouvoir est seulement réité.
Changer de vie, d'identité,
tout en gardant ses rêves les plus troublants.
La liberté s'écroule en ta haine.
Brûler les chaînes,
contrepasser les règles,
cela se traduit d'un sentiment de puissance, de puissance.
Changer de rôle!
Rêve le jouant, aux les pions.
À mes les commodes, aux les commodes!
Au une malice se manifeste.
La terre est une se soumet.
Je suis malheure de desir,
mais non du moi.
Je suis libre-libre.
Détachée sans illon...

Pi, Je sais que le sept suivant n'a pas de caractère de lien et avec le sept plus haut mais avec vous dixiè me qui les détermine, si vous voulez pour le parti perdant, c'est encore une fois une chance pour la population. " normale " de vous lancer en plein visage que vous n'êtes pas confiant à la majorité.

Allez les anticorruptionnaires, toute la nation a les yeux rivés vers vous afin que vous finissiez avec la partie!!

COSMO
MONCTON'S PREMIER NIGHTCLUB

MERCREDI
Soirée étudiants

"pitchermania"

aucun frais d'entrée
avant 23h00

ailes de poulet 10\$
chaque 20h-22h

happy hour toute
la soirée!

700 rue main 857-9117 www.clubcosmo.com

Éditorial

Cirque politique versus cirque médiatique

Madeline Blanchard

Les élections fédérales 2000 viennent tout juste de s'achever. Un des aspects les plus intéressants qui en ressort est non le résultat élu, qui ne représente aucune réelle surprise, mais plutôt le genre de couverture médiatique à laquelle le public canadien a eu droit de la part de ses médias. Les élections fédérales nous donnent toujours le droit à un cirque politique qui semble être du plus en plus farfelu à chaque fin de mandat. Il est cependant dommage de constater que ce cirque si bien orchestré semble avoir les médias comme un de ses principaux maîtres d'œuvre.

Si l'on se tient à nos médias nationaux, l'exemple le plus pertinent de ces élections était bel et bien que la compétition Alliance-Libéral. Dès le premier jour de la campagne électorale, on affirmait déjà avec quasi certitude que le prochain gouvernement serait formé du parti libéral avec l'Alliance Canadienne dans le bloc de l'opposition. Tout ce qui restait à savoir était combien de sièges chaque parti transporterait en Ontario, province qui constitue la clé de l'électorat canadien. Ce qui se voit en jet sûr ou un tablier. Chrétiens et Day s'avaient assurés d'être les seuls à avoir des journalistes considérés en respect qui eux n'avaient aucunement besoin qu'on les pousse dans le dos.

Et les enjeux électoraux dans tout ça ? Les Canadiens avaient-ils vraiment des arguments solides à poser en faveur de chaque parti alors qu'ils se rendaient au scrutin ? Étaient-ils convaincus des plateformes des différents partis ? Que retenons-nous de ce sujet ? M. Guy, oups, M. Day, favorite en système de santé à deux vitesses, non, désolé, ce dernier n'est pas en faveur d'un tel système. Par contre, si 5 % de l'électorat est d'accord il n'y aura aucun problème à lancer des débats sur l'assomment et la peine capitale. Selon les chefs des autres partis, Chrétiens semble être la cause de tous nos maux. Ces derniers ont d'ailleurs pu exprimer leur hypocrisie à ce sujet par l'intermédiaire de la majorité des médias et cela à maintes reprises. Et les deux tout ça ? Ou s'il n'y a pas d'appels de nouveauté au sujet de notre ex-premier ministre d'un jour ? Il n'exprime très bien en anglais ainsi qu'en français. Mme McDonough de son côté semble avoir pris le domaine de la santé non son site protecteur, demandant qui semblait constituer la totalité de sa plateforme. Gilles Doreigne, quant à lui, a lancé quelques filibres acoustiques envers Jean Chrétien et les médias et se sont gâtés dans son discours à plusieurs reprises. L'assurance-chômage elle ? On l'a mentionnée dans les médias, mais surtout dû au fait que Chrétiens a osé d'un parler lors d'un discours dans la circonscription d'Anjou-Bourcart. Et la question des langues officielles et minorités linguistiques. — poudon ? Bref, pas grand chose sur quoi baser l'avenir de son pays lorsque vient le temps du vote.

Nous voyons donc moins d'un gouvernement libéral majoritaire pour un troisième mandat consécutif et d'une opposition qui tente de se camoufler derrière un nouveau non. Si par hasard, ou par chance, un Canadien s'était absenté du pays lors du dernier mois, celui ne remarquerait sûrement aucun changement dans le fonctionnement du pays lors de son retour. Si les médias s'étaient mieux appliqués à la tâche d'informer et d'éclairer le public sur les réelles plateformes des politiques ainsi qu'au sujet des enjeux pertinents au pays, et ne s'étaient pas contentés de rapporter l'information spectacle qui a fait l'objet de cette campagne, les gens auraient peut-être été plus éclairés lorsque venait le temps d'aller aux urnes.



Billet d'humeur

Politique, chmolitique

Frédéric Maillet

A noter que j'écris ce billet sans savoir qui va être élu au Canada et aux États-Unis. On est en ce qu'on s'en va avec la politique aujourd'hui ? C'est simple tout ça l'a toujours été une vraie laide. Puis pas une bonne force qui te fait aller vers que tu vois, mais une mauvaise force comme celle que ton boss rencontrerait qui t'ennuie par « c'est : une qui tient l'ampoule et les quatre autres tournent la chaîne » et tu es obligé de rire parce que c'est ton patron. Si on regarde les élections au Canada, on peut se rendre compte que c'est rendu un vrai « spectacle ». On vote pour le candidat qui parle le mieux. De ce côté, le choix est difficile; surtout lors du débat en français. Il y a Stockwell qui dit tous les mots qu'il connaît en espérant que ça forme une phrase, Alexa et Joe à qui j'ai seulement une chose à dire : 254-0011. Gilles qui sonne comme un canard et Jean qu'on espère que ça va venir un jour. On vote aussi pour celui qui a le plus de talent. Par exemple, durant la campagne électorale, on a appris que Jean savait conduire une voiture électrique et que Stockwell était décorateur intérieur. Quelle sorte de nom est Stockwell de toute façon ? Ce n'est même pas un nom, c'est seulement deux mots collés ensemble. Son nom en français est observé bien. Une autre

chose importante à savoir avant de voter, c'est quel candidat a fait quelque chose de mal. On ne peut pas voter pour quelqu'un qui a coupé dans les programmes il y a cinq ans, voyons. Un autre aspect intéressant des campagnes électorales est bien entendu les annonces publicitaires. C'est genre « tel parti vous propose une hausse des taxes, mais dans notre parti, on marche dans le bon et on fait des bêtises aux enfants... Tordant ! En tout cas, Jean et Paul forment un terrible de bon couple. Bon, fini avec le Canada, on s'attaque aux États-Unis. La nation qui est tombée dans LA puissance du monde n'est pas capable d'être son président parce qu'ils ne savent pas compter. Je salue que les Américains étaient ignorants, mais pas à ce point. Je pense qu'ils devraient appeler Fidel Castro pour décider ou bien tout simplement vendre la Floride au Mexique. D'une manière ou d'une autre, ça accélérerait le processus. Après avoir observé les élections et réfléchi de longues minutes sur la question, j'en suis venu à cette conclusion : arrêtons d'en faire (des élections). Prenons le nom de tout le monde du pays, mettons-les dans une grosse boîte et chaque jour, ça va être quelqu'un de différent qui va être payé pour occuper les différents postes du gouvernement. D'ense, si le pays est dans la merde, ça va être la faute de tout le monde.

Actualité

Les étudiants discutent des effets de la surconsommation

Nathalie Poirier

Une dizaine d'étudiants de diverses facultés à l'Université de Moncton se sont réunis à l'Oratoire vendredi dernier, le 24 novembre pour discuter du thème de la surconsommation. En fait, le thème du troisième Café philosophique a été choisi pour souligner la journée internationale de la non-consommation. L'organisateur du café était Patrick Haché, étudiant en première année de maîtrise en Administration Publique.

La journée internationale de la non-consommation a lieu seulement quelques jours après la fête de l'action de grâce aux États-Unis, en raison de la hausse des achats due à la fête de Noël. Une des statistiques de consommation dérange grandement les environnementalistes : seulement 10 % de la population consomme 80 % des

ressources naturelles. Si c'est le cas, arriverait-il à ce 10 % aujourd'hui de seulement 5-4 % ?

Plusieurs discussions ont été soulevées pendant le café. Il y avait, entre autres, une étudiante nettement plus anti-consuméisme que la majorité du groupe. Selon elle, il serait mieux d'économiser le plus possible et de s'acheter que des produits naturels. D'un autre côté, certains étudiants pensaient que chaque personne avait ses limites. La popularité des produits naturels augmente de plus en plus, tandis que les prix haussent davantage. On a tous besoin de consommer pour survivre. Pourtant, quelles sont les limites de la consommation? Les étudiants ont eu beaucoup de difficultés à répondre à cette question. Deux conséquences de la consommation ont été soulevées. En premier lieu, il y

a les gens qui s'enrichissent lorsque les autres s'appauvrissent, et y a le gaspillage.

En effet, on peut essayer de sensibiliser le plus possible les gens à la consommation de biens mais les moyens et contenus de la société posent toujours un problème. La sensibilisation est possible mais ce n'est pas facile. Prenons par exemple les règlements municipaux en ce qui concerne le recyclage. Le gouvernement fédéral encourage la consommation parce qu'elle fait rouler l'économie, mais il faut être capable de consommer avec modération.

Le Café Philosophique a fait son apparition lorsque M. Haché discutait avec Marie Claire Séguin, professeure de Science Politique à l'Université de Moncton. La discussion portait sur le fait que les étudiants de l'Université de

Moncton ne se réunissent jamais afin de discuter de ce qui les inquiète. Par conséquent, M. Haché a voulu instaurer ces journées de discussions. Malheureusement, les ressources sont très limitées et M. Haché n'a pu avoir l'aide de la FÉECUM. De plus, les

étudiants ne sont pas assez informés sur le sujet. Par contre, le groupe de «philosophes» s'agrandit à chaque rencontre. M. Haché désire continuer le Café philosophique toutes les deux semaines au deuxième semestre.

Photo de la semaine



« L'histoire qu'il vaut vraiment la peine d'étudier! »
- local des étudiants d'histoire et géographie

C'est vous qui le dites

Sélection du VRER

L'article 11 de notre convention collective prévoit que les membres de l'ARPPUM soient consultés sur la sélection des cadres. Le 21 novembre, les membres du syndicat se sont exprimés par scrutin sur deux questions en rapport avec la sélection du VRER.

La première question comprenait deux parties : la première portait sur le service de satisfaction en rapport avec le démarche utilisée pour choisir des candidats; la deuxième partie demandait aux membres leur avis sur le fait qu'une seule candidature ne leur soit présentée pour des fins de consultation par le Comité de sélection du VRER. Dans la deuxième question, les membres devaient indiquer si oui ou non elles et ils appuyaient la candidature de

VRER.

Nous présentons ici les résultats de ce scrutin aux membres de la communauté universitaire:

D'abord, 47,2 % des 307 membres ont participé au scrutin. Les résultats indiquent que 64,8 % des répondants se sont dit insatisfaits de la démarche utilisée pour choisir le nouveau vice-recteur; que 17,2 % des répondants sont satisfaits de la démarche pour choisir le nouveau vice-recteur; 18 % n'ont pas répondu à la question.

Par rapport au fait qu'une seule candidature soit présentée, 76,5% des répondants sont d'accord que le Comité de sélection du VRER aurait dû présenter plus d'une candidature, tandis que seulement 11,7% des répondants sont satisfaits que le Comité de sélection du VRER ait présenté

une seule candidature. Notons que 13,8 % n'ont pas répondu à la question.

En réponse à la deuxième question, 34,5 % des votes indiquent un appui pour la candidature de M. Truong Vu-Vin au poste de VRER tandis que 49% s'appuient pas sa candidature; 13,8 % n'ont pas répondu à la question.

et 2,7% des répondants ont indiqué qu'ils et elles souhaitent s'abstenir de répondre à la question.

Ces résultats ont été communiqués au président du Comité de sélection du VRER ainsi qu'aux membres du Sénat académique et du Conseil des gouverneurs.

Paul J. Collette
Vice-président inverse
ARPPUM

Joe 5-0 Taxi & Courier



TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste

en toutes

sortes de livraisons.

Tirage de
40\$ trois fois par mois
(Dany Thibault, gagnante)
Service en français.

Rabais étudiant 10%

856-6060

Mentions: disponible van de 14 passagers

M. Truong Vu-Vin au poste de

Que reste-t-il de l'héritage du Négus? (2)

Moderne Mba Tala

Tyran et oppresseur pour les uns, comédien comme un modernisateur et un être Supérieur pour les autres. Pour les Rastan, le Négus d'Éthiopie est Dieu. Il est celui qui a montré et montré la voie à suivre, et le moyen de la philosophie RASTAFARIENNE.

Cependant, il faut remonter aux années vingt pour trouver l'origine des rastas. Marcus Garvey, un jamaïcain, est à l'origine du mouvement des noirs aux États-Unis avec le slogan «Rétour en Afrique». En 1927, il fait la prophétie qu'un roi africain sera couronné empereur et mènera le peuple noir à se débarrasser de la colonisation en 1990, avec le couronnement de Haile Selassie. C'est ainsi que, sous le stalinisme, qui sera à la fois une manière mystique de vivre ainsi que la reconstitution d'une identité noire. Dans les années 1960, il trouve son moyen d'expression à travers la culture Rasta car il est celui qui a transféré l'éthiopisme religieux en mouvement revendicatif. «Il s'y agit pas de pain entre les hommes et les nations tant que le fait continué à opprimer le faible, tant que son peuple commettre des méfaits envers les autres. Aussi longtemps que cela dure, il y aura des canons de guerre, qui rendent impossible une paix durable», déclare-t-il.

En Jamaïque, c'est le début de la commémoration des rastas. Le Négus est

pour eux l'incarnation vivante du fils de Jah (le nom de Jah vient du dévot hébreu) sur terre. Certains portent des dreadlocks, d'autres, grands commémorateurs de Gampa, vivent retirés dans les collines de la Jamaïque. Ils exécutent les textes de la Bible et vivent en kaba. Il s'agit d'une manière de vivre rasta-fleurant en se contentant de peu et en refusant d'entrer dans l'hygiène avec son cycle infériorité, agilité, avide et capoté. Bob Marley était très proche de la commémoration «Les Douze Tribus d'Israël».

L'Empereur fut un modernisateur attaché beaucoup d'importance à ce que sa nation soit aussi moderne que les pays plus avancés. Ainsi, à l'arrivée d'Haile Selassie, introduit les premières voitures et avions de ligne que l'Éthiopie et l'Empire et installa le premier système postal moderne qui couvrait tout le pays. Il n'hésita pas à solliciter, au fil des années, l'appui technique et financier de l'étranger. C'est ainsi qu'il confia la police et les douanes aux experts britanniques, l'enseignement de son armée aux conseillers belges et suisses, et fut appelé aux Américains, aux Russes, aux Néerlandais et aux Allemands pour développer l'agriculture et l'industrie nationales. De conviction Orthodoxe Éthiopienne, il tenta de traduire la Bible du Grec en Amharique afin que tous puissent la lire. Dès le début de son règne, il couronna de nombreux jeunes

Éthiopiens à l'étranger. En effet pour Ras Tafari, l'éducation n'est pas seulement une nécessité mais la pierre angulaire du progrès de son peuple. L'éducation est la seule arme avec laquelle les tâches nationales les plus nobles peuvent être accomplies.

Il partit à Genève, en 1923, à l'issue de son pays. En 1925, il était ainsi l'ambassadeur de l'Éthiopie comme premier membre Africain de la Société des Nations (SDN), «le haïssai de la géographie et de l'histoire l'est soit du monde occidental pendant des siècles, il ont cependant semble à ses valeurs et regard simple les mêmes des civilisations internationales», déclare-t-il. Haile Selassie I décide ainsi d'y aller l'éthiopisme 1924 et 1925, à son retour après le pacte Briand-Kellogg. En novembre 1950, il donne sa première Constitution écrite, cette modernisation des institutions éthiopiennes tout en préservant.

Le Négus travaille sans relâche à pacifier et à affermir l'unité de l'Éthiopie (incorporation de l'Érythrée, annexion à un vote au sein du Parlement de ce pays en novembre 1962, union politique avec le Territoire français des Aïles et des îles).

Le 25 août 1957, l'Empereur octroie la constitution de l'Éthiopie. World Federation Inc. Une Organisation qui caduque aux Nations-Unies en 1955, il fut ainsi le don des terres de

Shashanane à tous les Noirs experts d'Afrique dans le monde. Il devient la figure de proue des noirs opprimés, puis du Tiers Monde et de l'Afrique en particulier (l'Organisation de l'unité africaine créée en 1963), son initiative, à son apogée à Addis-Abeba. Haile Selassie I préfixe l'existence nationale en matière de décolonisation, et le règlement pacifique des conflits internationaux. Ras Tafari lance l'idée d'une force militaire et d'une banque africaine commune. Il rend ainsi un hommage à l'anti colonialisme et moule l'Afrique.

Il ne demeure pas moins vrai qu'il fut aussi le maître d'un système féodal où les grandes familles, notamment celles de la province du Chou, d'où est issu le mouvement de la majorité de ses sujets, ont une vision profonde. La tentation

qui s'en suit l'ère 1973-1974 dans les provinces du Wollo et du Tigré s'en suit.

Dans l'Éthiopie de l'Empereur Haile Selassie le mythe d'une monarchie souverainement unitaire qui aurait auparavant tenu mille ans d'une longue monarchie de culture nationale avait été développé. Depuis son renversement par la junte de Mengistu, on a tenté de construire à une «déconstruction de l'Empire symbolique et politique de l'Éthiopie. De «dédramatiser éthiopie» cette décomposition a entraîné avec l'indépendance de l'Érythrée qui lui jadis une province. Mais pour ce on ne parvient à expliquer que cet homme tellement humain soit devenu l'objet d'un système de croyances étranges et primitives, tel que le rastafarisme.

Emplois d'été EN RECHERCHE À L'INRS



1^{er} cycle - été 2001

Si vous avez complété une 2^e année d'études dans un programme de 1^{er} cycle en sciences naturelles et en génie ou en sciences de la vie, l'INRS vous offre la possibilité d'occuper un emploi d'été en recherche dans l'un ou l'autre des domaines suivants :

eau, énergie et matériaux, génomique, microbiologie et biotechnologie, santé humaine et télécommunications.

Vous devez présenter votre candidature avant le 16 février 2001.

Pour les critères d'admission et les modalités d'application, consultez le www.inrs.quebec.ca



Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

La science en action pour un monde en développement

Informations : Tél. (418) 646-2200 ou (418) 646-2201
Fax (418) 646-2202

Calendrier culturel

Le mercredi 29 novembre : Le club-club Par Out East présente le film "Croniques" à 20h00 à la salle de projection 163 du pavillon Jacqueline Boissard.

Le 2-3 décembre : Le Centre culturel Ahrens présente son premier Festival d'Art de 18h00 à 21h00 samedi et 12h00 à 17h00 dimanche. Lors de cette activité, vous pouvez vous procurer des livres, bijoux, peintures, poterie, etc.

Le 3-6 décembre : Le Département d'art dramatique de l'Université de Moncton présente la pièce "L'homme laid" de l'auteur canadien Brad Fraser au studio-théâtre Le Grange.

Le 3-6 décembre : Le club-club Par Out East présente le film chinois "Shower" à 20h00 à la salle de projection 163 du pavillon Jacqueline Boissard.

Le mercredi 6 décembre : Les Jeunes Musiciens du Canada présentent "Duo Chaire Daifell / Sandra Murray", un programme en collaboration d'instruments et de chansons avec des pièces originales pour piano à quatre mains ou transposition de répartition symphonique, à 20h00 dans la salle A-119 du pavillon Jeanne de Valois.

Joué du 9 décembre : La Galerie Sorel-Norm présente "Dépasse Train Train Taire" de Julie Laplante. Parallèlement, la Salle-Sauvage présente l'exposition "Bande de croqueurs pas son desoleux" de Pierre Mar.

Du 7 au 10 décembre : Le Théâtre Capitol présente la troupe Daifell, qui interprète le ballet "Cane-croquet".

Joué 7 décembre : 19h00

Vendredi 8 décembre : 19h00

Samedi 9 décembre : 14h00 et 19h00

Dimanche 10 décembre : 14h00 et 19h00

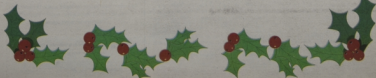
La Page **Féécum**



*Grand total remis par les étudiants
de l'Université de Moncton
au Radiothon de l'arbre de l'espoir*

6976,09\$

Administration	1450,00\$
Arts	157,00\$
Droit	204,00\$
Éducation	1577,00\$
ENEF	421,59\$
Génie	600,00\$
Kinésiologie et récréologie	650,00\$
Sciences	1350,00\$
Sciences sociales	500,00\$
Travail social	73,50\$



Un monde à ta mesure

En piste: ils poussent
l'équipe plus loin.
Hors-piste: plus haut.

Alain Lafontain
et Josh Freund
Membres de l'équipe
de course Player's



L'équipe Player's

EN COURSE DANS LA SÉRIE CART

Les Arts & Spectacles

Les étudiants démontrent qu'ils sont de vrais artistes

Nathalie Peirier

Les étudiants et étudiantes du Département des arts visuels de l'Université de Moncton ont

nettement démontré leurs talents spectaculaires lors du 13e encan du Département, vendredi dernier, à la Galerie d'art de l'Université de Moncton. Avec

un encanier très enthousiaste, M. Simon Sauvé, 31 œuvres d'art, créées par 18 étudiants, ont été vendues pour un merveilleux total de presque 1000 \$.

La salle était presque comble pour cet encan organisé par Tina LeBlanc, étudiante en première année du Département. Des gens de tous âges sont venus pour appuyer les futures artistes de l'Acadie.

Le démontage de l'encan était très typique : les artistes présents avaient déterminé un prix pour leurs œuvres et le prix de base était fixé à la moitié de celui-ci. L'oeuvre est ensuite vendue au plus offrant. Dans le cas où une œuvre est vendue à un prix inférieur à celui

déterminé par l'artiste, la vente ne peut être conclue qu'après négociation avec l'artiste. C'est ce qui s'est produit avec six des œuvres d'art où le prix déterminé par l'artiste n'a pas été atteint. Évidemment, l'œuvre d'art avait plus de chances d'être vendue à un prix de départ très bas.

Une chose est certaine : le degré de succès ne détermine pas le talent de l'artiste. En effet, la majorité des œuvres vendues aux plus gros prix provenaient des étudiants et étudiantes de deuxième et troisième année du Département. Les deux plus grands succès de la soirée furent l'œuvre intitulée «Un de Marie-Hélène Nardini, étudiante en troisième année. Vendu à 170\$.

Meilleur Smoke Meat de Montréal!

785 rue Main, Tel.: 853-RYES



Le "Roy" règne au royal rumble de la LiCUM

Par Isabelle Landry

À la manière d'un combat de lutte de la WWE, la Ligue d'improvisation (LiCUM) présentait sa troisième édition du Royal Rumble, annuel au hurlant l'Onesme, le jeudi 23 novembre dernier. Plusieurs "fans" ont répondu à l'appel et sont d'ailleurs pas été déçus. D'abord une chaude lutte contre Dominique «le Bully Brayan» Dulpé en ronde finale, André «Bratino» Roy a remporté les honneurs lors d'une improvisation mûrie de 5 minutes. Le but du tournoi est très simple : se rendre au round final en gagnant les quatre rounds de jeu. Les seize meilleurs joueurs ayant les plus hautes statistiques participent à l'événement «Pay-per-View». Contrairement aux matchs d'importation habituels, les improvisations étaient jouées «en contre-son». Le vote du public déterminait donc le gagnant, qui passait par la suite à la prochaine ronde. Le perdant, pour sa part, était éliminé immédiatement. La première ronde du Royal Rumble était consistante : d'improvisation mixtes et libres de 2 minutes. Bully Brayan passait par la suite en deuxième ronde. Jean-Sébastien «Beno» Levesque n'a pu se défendre son titre de l'année précédente puisque Dominique «le

Bully Brayan» Dulpé s'est assurée place en deuxième ronde en l'emportant contre l'ex-champion lors du match de la première ronde. Le dernier match de cette première ronde était marqué par le retour de Christian «Stichino» Eschbacher. Ce dernier

avait étrangement été attaqué par Frédéric Mallet. On découvre rapidement que ce serait Mallet «Big Ali» Deguey qui aurait joué. M. Mallet, alias de Monsieur Eschbacher. Le public était d'ailleurs ravi à visionner le tout sur grand écran. Pour sa part, le

nouveau champion André «Beno» Roy se dit surpris et étonné d'avoir remporté la victoire du 13e Royal Rumble. «Je n'avais pas vraiment de stratégie précise. Je jouais surtout avec plaisir», a-t-il mentionné après la fin de la ronde. La lutte a été serrée en dernière

ronde puisque le score final était de 30-25 en faveur de «Beno». Il est possible de voir les statistiques et les détails du Royal Rumble en visitant le site web de la LiCUM au <http://www.groovies.com/licum/>, web/licum.htm.

25e anniversaire du Département d'arts dramatique - biographie

Stéphanie Godin

Marcel Roux Thériault

Après avoir complété son baccalauréat en art dramatique à l'UQAM, Marcel obtiendra ses premiers rôles avec le Théâtre Populaire d'Acadie. Il fera ensuite un stage en mise en scène à l'École Nationale de théâtre du Canada, à Montréal. En 1993, il effectuera un stage de deux mois, à Paris, au Théâtre du Soleil, auprès de Mme Ariane Mnouchkine. Il signe par la suite une importante mise en scène : la comédie musicale Les Trois Mousquetaires, jouée à l'occasion du premier Congrès Mondial Acadia à Moncton.

En 1999, il devient co-auteur et co-scénariste de court métrage

«L'Écho» qui était mis en nomination au festival international du film d'environnement à Paris.

Antik Lemay

Son baccalauréat en arts, Antik se dirige vers la petite écran, en obtenant des rôles dans des téléseries tels que, Guerre 34, les Bâtisseurs D'acier et Crypex.

En 1996, la belle fille le plongera dans le monde du cinéma, avec un rôle dans «L'île du sable».

En 1999, sans quitter son public, elle jouait au théâtre. Elle interprétait la guerre dans une pièce intitulée «Peine Lente». Cette année, sur les planches du théâtre Denise Pélletier, on peut voir son rôle de plus adhésif sur scène dans la pièce «Peine d'Amour perdus».



Antik Lemay



**Meilleur Smoke
Meat of Montréal!**

785 rue Main, Tel.: 853-8585

Arts & Spectacles

Billet culturel

Noël rime avec matériel... Où est passé le bon temps ?

Andrée Cormier

Tout le monde le sait, le temps des fêtes approche à grands pas. Quelle meilleure façon de vous mettre dans l'ambiance de ce temps de l'année que de parler de la famille, thème que la plupart d'entre nous, habitants du continent occidental, considérons comme une partie intégrale des festivités de Noël et du Jour de l'an ?

Personne ne peut nier le fait que les valeurs des familles ont beaucoup changé depuis les 40 dernières années, et en conséquence, les fêtes de Noël et du Jour de l'an ont suivi cette évolution. Premièrement, les familles sont de moins en moins nombreuses : les parents ont en moyenne 1 ou 2 enfants, cette dimension pourrait être corrigée par plusieurs facteurs, dont l'existence croissante de moyens de contraception, mais l'aurait davantage tendance à attribuer ce phénomène à la vague individualiste qui régnait dans

notre société. Cet individualisme se fait sentir non seulement dans la composition des familles, mais également dans les valeurs inculquées au sein de celles-ci. Les gens ne consacrent plus autant de temps, et ne semblent pas accorder autant d'importance au temps réservé aux activités en famille. Prenez en exemple les repas. À l'heure résonne la sonnerie des téléphones, on vous avez mangé un repas avec tous les membres de votre famille, tranquillement, sans vous sauver 15 minutes plus tard pour accéder à autre chose ? Moi non plus, je ne me souviens pas... Certains parents disent qu'ils passent du temps avec leurs enfants en regardant la télévision. Pouvez-vous vraiment considérer ceci comme du temps "miséricordie" à la famille ? Lorsque, dans la plupart des cas, il n'y a aucun dialogue entre les membres d'une famille lorsque ceux-ci regardent la télévision ? On pourrait dire que la télévision est plutôt un outil de

séparation sociale, qui "sépare" même ceux qui sont ensemble.

Alors, comment toutes ces valeurs d'individualisme affectent-elles les célébrations de Noël et etc.? De toute évidence, pour commencer, Noël devient une fête très commerciale. Les belles valeurs d'amour, de paix, d'esprit de famille sont rapidement remplacées par des valeurs matérialistes. Les jeunes ne voient plus Noël comme étant une occasion de passer du temps en famille et de manger un bon repas, mais plutôt comme une quête afin d'obtenir le plus de cadeaux possible, dont le dernier gadget à la fois, pointe de la technologie... Pourquoi ne pouvons-nous pas profiter pleinement de la compagnie de nos parents, frères, sœurs, oncles, tantes, grand-mères, grand-pères, sans qu'il y ait un gain au bout ? Je me souviens des Noëls de mon enfance, où toute ma famille se réunissait et l'on pouvait entendre des

discussions (quelqu'un un peu envenimé par l'alcool!), des éclats de rire, des rires classiques de Noël qui juraient à tout rompre, et moi, mes sœurs et mes cousins, planifiés notre prochain mauvais coup. Je vous demande : qu'en-il arrivé à cette époque ? Il me semble que maintenant, mes Noëls ne sont caractérisés que par un souper rapide, sans trop d'échanges, qui se termine dans le salon, où tout le monde discute le " Bye, Bye " qui devient de plus en plus pleure à chaque année.

Tantôt deux, chers étudiants, de profiter de

chaque instant passé en famille. Le temps des fêtes est l'occasion idéale d'aller demander des nouvelles à l'oncle que vous n'avez pas vu depuis quelques années, ou de régler les vieilles chamailleries avec votre sœur/chère, qui ont si souvent commencé avec une "mini-guerre" comme le vol d'une "Barbie" lorsque vous aviez 5 ans. Et même dans cette ère de l'individualisme, essayez de penser aux autres. Si vous manquez d'inspiration, je vous conseille personnellement d'aller voir le film " Pay it forward ", qui m'a donné envie d'être charitable... Bonne semaine, tout le monde !

Incarnation : Quand originalité et danse moderne ne font qu'un...

Marie-Andrée Martin

Une vague de fraîcheur et de nouveauté s'est amenée au Théâtre Capitol, mercredi soir dernier. La troupe de danse moderne Cas Public y a présenté son tout dernier spectacle, Incarnation. Son chorégraphe, d'Hélène Blackburn, 6 danseurs de la troupe montréalaise ont réuni formes abstraites et formes expressives pour ainsi créer des enchaînements spectaculaires. Incarnation n'est pas qu'une simple chorégraphie faisant suite de multiples émotions chez le spectateur; il s'agit également d'un véritable langage corporel. Pendant les 60 minutes que dure le spectacle, les danseurs explorent les limites du corps humain en explorant des états

de mouvements tantôt simples, tantôt complexes, mais toujours avec une étonnante précision. Qu'il soit fluide ou saccadé, chaque enchaînement reflète la pensée physique, la pensée et le contrôle. Avec un éclairage et des costumes sobres, l'accent est réellement mis sur le mouvement. Par contre, l'enthousiasme sonore contribue grandement à révéler l'ambiance particulière à chaque " tableau " de la chorégraphie. Des tambours pour les séquences rythmiques, des violons pour celles plus languissantes et parfois même, le silence. Un silence presque parfait où seuls l'air déplacé par les mouvements et les pas des danseurs sont perceptibles. Le public a semblé à peine à bord surpris, puis ravi par cette chorégraphie moderne. Ce fut

certainement un spectacle qui a réjoui les fervents de danse moderne et peut-être même séduit ceux pour qui ce style de danse est moins connu.

Depuis sa création, en 1998, Incarnation a été présenté au Québec et en Europe. Les 3 hommes et 3 femmes forment la troupe Cas Public effectuait maintenant une tournée pancanadienne. Par ailleurs, la chorégraphe d'Incarnation, Hélène Blackburn, a déjà travaillé à des ateliers de création avec la compagnie DanseCompas, ici, à Montréal. En partie fondatrice de la troupe Cas Public, elle a reçu de nombreux prix reconnaissant son talent. En 1996, elle a remporté le Prix Jacqueline Lévesque, décerné par le Conseil des Arts du Canada.

CAFÉ ARCHÉAÏD

You Gotta Love A Place Where What You Eat
Is More Important Than What You Wear



Vous Aimeriez Aimer Une Place Où Ce Que Vous Mangez Est
Plus Important Que La Manière Dont Vous Êtes Habillés

Les Arts & Spectacles



Meilleur Smoke Meat de Montréal!

785 rue Main, Tél. 853-8755

Classes ouvertes...

Par du monde pas barr...s!

Félix Robitaille

De 19 au 22 novembre dernier, les étudiants du Département d'art dramatique présentaient leurs classes ouvertes d'interprétation et d'expression corporelle. C'était vraiment quelque chose à ne pas manquer!

En effet, au cours de la dernière semaine, tous étaient invités à assister à une représentation gratuite et ceux qui n'ont pas eu cette occasion s'en voudront jusqu'à la fin de leurs jours!

Les dix-septième années ont présenté «Les sept péchés capitaux», scènes choisies par Dominic Champagne, Raymond Villeneuve et Paule Ruffe. Ces quelques scènes écrites en 1985 tendent à démontrer que l'orgueil, la colère, la jalousie, la

luxure, l'envie, la gourmandise et l'avarice sont toujours d'actualité.

Le professeur Marcel Romain Thériault dirigeait également les troisième années qui nous ont présenté «Théâtre nauséabond», trois études tirées de «Macbeth», de Shakespeare et «M. Gerson», «Caligula», de A. Camus et «Antigone» de J. Anouilh et Sophocle. La pièce consistait en une étude de personnages et non d'œuvres. Études dans le sens d'effort intellectuel, psychologique et émoïel, orienté vers l'observation et l'intelligence de ces êtres hors du commun, choisis pour l'intensité dramatique extrême que suscite leur rencontre avec la mort.

Comme si ce n'était pas assez, les premières et dix-septième années présentaient en plus, des classes ouvertes d'expressions



corporelles sous la direction de la professeure Chantal Cadieux.

Il est à noter que ces classes ouvertes consistent, en quelque sorte, à l'évaluation de fin d'année pour les étudiants en théâtre.

Personnellement, je n'ai pas pu assister à toutes les représentations (et je le regrette). Entre de temps, je me suis senti

un 7^e péché capital. C'est donc plein d'orgueil que je suis arrivé à l'auditorium du profil Jeanne-de-Vulgo à Thémis exister. Pas une seconde en avance ou en retard. Cependant, mon orgueil s'est vite transformé en colère puisque la porte était fermée. Mon envie de théâtre était sur le point de démentir son appétit lorsque quelqu'un

serment se pencha pour nous ouvrir la porte. Une fois à l'intérieur, c'est avec gourmandise que j'ai regretté, écarté, frissonné et ri devant les scènes qui se succédaient. Malgré le peu de choix, ce qui faisait ressortir l'immensité de la scène, les conditions ont su l'énergie d'une belle présence artistique. Enfin, un voyage qui plénifierait d'être... nous deviendrait d'excellentes comédies et que d'autres seraient mortels de demeurer dans l'ombre. Tous les acteurs ont mis du cœur dans cette présentation et le résultat en fut grandement enrichi. «Félicitations» à tous, particulièrement à ceux qui n'avaient plus d'énergie et qui tombaient morts sous leur meurt à la fin de leur prestation. Ceux qui ont tout donné, méritent de tout recevoir!

VOUS PENSEZ CHANGER DE VOIE?

Pourquoi ne pas opter pour les sciences infirmières!

Une carrière sans frontière...

Plus de 100 000 postes offerts dans la prochaine décennie.

Ce qui vous intéresse - travailler avec les enfants, avec les personnes âgées, à l'urgence ou aux soins intensifs, dans la communauté, dans un foyer de soins ou dans un hôpital - la pratique infirmière est pour vous.

Vous voulez «faire une différence» dans votre choix de carrière?

Si vous êtes une étudiante ou un étudiant à l'université et que vous désirez un changement, communiquez avec des personnes suivantes pour plus d'information concernant une carrière en sciences infirmières :

Université de Moncton - www.umoncton.ca
Centre universitaire de Moncton : Cynthia Baker, 858-4255
Campus d'Edmundston : Patricia Cormier, 737-5050
Campus de Shippagan-Bathurst : Liette Clément Gallien, 545-3505

Les sciences infirmières...
une carrière sans limite!



Un message de l'Association des infirmières et infirmiers du Nouveau Brunswick
100, rue Regard, Fredericton (N.B.) E3B 7B4 (506) 458-4731
www.narb.nb.ca



Meilleur Smoke
Meat de Montréal

2005 年 4 月 10 日 星期日 09:53:49

Les
Arts&Spectacles

Chronique culturelle

Le jeûne du Ramadam (1)

Les Arts & Spectacles



Meilleur Smoke
Meat de Montréal!

785 rue Alphonse, Tel: 853-8955



**Les Aigles bleus reçoivent
l'Université de Saint-Thomas
ce samedi 02 décembre, 19h00
à l'aréna J.-L. Lévesque.**

Les Aigles bleus reçoivent
l'Université de l'Île du Prince Édouard
dimanche 03 décembre, 14h00
à l'aréna J.-L. Lévesque.

ENTRÉE GRATUITE
pour les étudiants, sur présentation
de votre carte étudiante

(toute l'année)

Dernières parties du semestre

ENEZ EN GRAND NOMBRE

Cinémas

Unbreakable

Isabelle Duguay

" Unbreakable " est le nouveau film de M. Night Shyamalan, celui-là même qui nous avait présenté " The Sixth Sense ", il y a de cela environ deux ans. Il nous revient avec ce film qui, à sa manière, nous rappelle le policier dans son déroulement lent et intrigant.

Le film commence par un accident de train, tous les passagers sont morts, tous sauf un: ce dernier sort de sa

disaster sans aucune blessure, même pas un égratignure. Ce personnage est David Dunne, un agent de sécurité joué par Bruce Willis. Après l'accident, il reçoit une note sur le pare-brise de sa voiture lui posant la question suivante "How many days in your life have you been sick?". Dunne se questionne mais n'arrive pas à trouver de réponse à cette question. Il se rend donc à la galerie d'obituaire dans la note. Il y fait la rencontre d'un personnage assez bizarre, Elmer Price (Samuel

L. Jackson), le propriétaire d'une boutique/galerie de bandes dessinées de premières éditions. Eligh raconte qu'il est atteint d'une maladie des os que les med. extrêmement fragiles. Il a donc passé une grande partie de sa vie malade, à lire des bandes dessinées. Il en est venu à l'hypothèse que s'il existe des gens comme lui, qui ne "bravent" d'un rien, il doit exister des personnes qui sont complètement à l'opposé, qui sont "incassables".

Bruce Willis offre une bonne performance. On voit une ressemblance entre sa relation avec Spencer Treat Clark (qu'on avait connu dans *Gladiator*) et celle qu'il avait avec Haley Joel Osment dans " *The Sixth Sense* ". Jackson nous donne, comme toujours, une performance parfaite. Il nous prouve encore une fois son génie en incarnant ce personnage complexe. Et ce qui concerne Robin Wright Penn, qui assume le rôle de la femme de Donne, le pense que c'est

performance la plus faible dans le film. Le personnage ne nous accroche pas.

Il est intéressant de voir les relations de David Droume et de sa femme, ainsi que celle de Droume et son gendre, Joseph (Spencer) Trust Clark. On nous le présente comme un homme normal. Price, quant à lui, est totalement différent. Il est d'une façon, menaçant; sa façade sophistiquée cache une rage imprégnée très profondément en lui.

Le film nous laisse un peu perplexe. On se demande pourquoi Elgah recherche ce homme insaisissable, que lui veut-il ? On trouve une réponse mais elle nous laisse insatisfait. C'est un bon film, l'histoire est bonne, mais il manque un petit quelque chose qui aurait pu rendre ce film excellent. Je vous le conseille quand même, car c'est un film totalement différent des autres présentement à l'affiche, et malgré ce je ne sais quoi, c'est un film à voir.



« La meilleure
Pizza en ville »

Buffet du lundi au vendredi
de 11h00 à 1h30

Prix étudiant: 5,49\$

Sur présentation de la carte

101 ch. Mountain, Moncton
Tel.: (506) 858-8080

TIRE & AUTOMOTIVE SERVICE

Le meilleur
service en ville
855-3177

201, Mill Road, Boite postale 23155 • Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 4S6

Les Sports

Menés à l'attaque par Marc Lamontagne

Les Aigles retrouvent le chemin de la victoire!

Bruno Richard

En fin de semaine, les Aigles ont finalement mis un terme à la série de matchs sans victoire. Cependant, une autre défaite est venue s'ajouter à la fiche du bleu et or. Ces deux insuccès, de l'ASIA, étaient dérivés du championnat des Aigles, la dernière de l'entraîneur Jean-Louis Lévesque. Vendredi, nos Aigles affrontaient la redoutable équipe des X-men de SFU et samedi, les Tigres de Dalhousie étaient présents dans le nid.

Pour une deuxième fois cette saison, les Aigles n'ont pu être à la hauteur face à l'Université Saint-François-Xavier. Une ancienne victoire de la LIGMAD, Vanik, Freda, a grandement contribué à la défaite des Aigles. Ce dernier a enregistré 2 buts et 2 minutes dans une victoire de 6 à 4 des X-men. La stylisée des Aigles est venue de Marc Lamontagne (2), Yannick Tremblay et Carl Prud'homme.

Samedi soir, les Tigres avaient pris l'avance dès le début du match, mais en inscrivant son septième but de la saison, Sylvain Rodier a révisé le pontage. Peu après, à 18:55, Marc Lamontagne est venu donner une priorité d'un but, aux Aigles, avec un tir précis de l'encadrement. La bleu et or a été incapable de conserver son avantage, car Dalhousie a stylé avant la fin du premier engagement. En deuxième période, avec un avantage numérique de deux hommes, Stéphane Hauck a débuté le tir de Luc Cormier, afin de redonner l'avance aux premiers de PU de M. Ceci-ci s'est terminé au ventouse avec une priorité d'un but. Cette avance s'est annihilée, au

troisième tier-temps, pour les Aigles. C'est la volée, Marc Lamontagne, qui ont venant toucher la cible pour une deuxième fois de la soirée. Par la suite, les Tigres sont venus rebattre l'écart avec moins de quatre minutes à jouer, mais le glorieux, Carl Prud'homme a révisé tout espoir à l'équipe de la Nouvelle-France en marquant dans un fillet défectueux. Avec cette victoire de 5 à 3, la troupe de Peter Bellemare mettait un terme à la série de sept matchs sans victoire.

Lors de cette fin de semaine, Marc Lamontagne est certainement celui qui a retenu le plus d'attention du chef de Moncton. Il a réussi deux doublés en plus d'apporter une passe lors de ces deux matchs à domicile. L'entraîneur originaire de Moncton, qui mesure 6'1 et pèse environ 202 lbs, a notamment été noté pour son excellent jeu de passe face aux Tigres.

«Marc a finalement déboulé, c'est pour cette raison que nous l'avons mis l'équipe, pour compléter des buts. Il en a comblé quatre gros en fin de semaine, notamment deux très importants dans notre victoire», a affirmé l'entraîneur des Aigles, Peter Bellemare. Ce dernier était très enchanté de voir deux points s'ajouter à la fiche du bleu et or. «Nous avons très bien joué défensivement en accordant seulement 21 lancers. De plus, nous avons été plus opportunistes. Lors de notre série sans victoire, l'effort était là, mais on n'avait pas les chances de marquer».

Le prochain match, à l'Université Jean-Louis Lévesque, aura lieu, depuis nos Aigles et SFU samedi prochain à 7h00. Dimanche après-midi, les Panthers de l'UPSI rendront visite du bleu et or, au même endroit, à 20h00.

APPEL DE CANDIDATURES

Le journal *Événement Le Fric* accepte les candidatures au poste de rédacteur sportive jusqu'au mercredi 29 novembre 2000 à 16h30.

Rédaction sportive

- répond à la rédaction en chef;
- rédige un éditorial sportif;
- l'occupe de la couverture des nouvelles sportives universitaires.

Mandat

Décembre 2000 à avril 2001

Candidatures

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la Fédération et doivent remettre un curriculum vitae à jour accompagné d'un passeport d'environ 600 mots sur un sujet ayant trait à l'actualité sportive. Les candidatures doivent être remises au comité de la réception de la Fédération avant le mercredi 29 novembre 2000 à 16h30, à l'attention de la rédaction en chef du journal *Le Fric*.

Question de la semaine

Quelle équipe a remporté le plus grand nombre de fois la Coupe Grey?

Réponse de la semaine dernière:
L'équipe féminine de volley-ball de l'Université de Moncton a remporté son premier championnat de l'ASIA en 1977-1978

DI NICK NONSENSE
TECHNO
HOURS
TUNING
CAPRICE
BRANDENBURG
OILMAN H2 HANCO

THURSDAYS, JEUDI
8-10pm-2:00am
\$5.95
ADMISSION - 20 et 11-40

WEEKLY QUESTS
LES PANTES CHARGES SEPARABLE
MONTLY HEADLINES
LES VERTICES CHARGE MOSE
CHARGE MOSE

VooDoo présente **WNL**
WEDNESDAY NIGHT LIVE
FLESH POIS
En prime sur l'axe à 22 h
Tous les mercredis

Plus d'infos
21 Avenue St-Jacques

Couvre tout à partir de la musique Rock jusqu'au succès d'aujourd'hui, de CCR à Pearl Jam, en plus une grande sélection de chansons pour Mite.

et qui comprennent des groupes tels que:
Blue Rodeo - The Police - Tragically Hip - Pink Floyd - Barkenak Ladies - Van Morrison - etc.

L'OSMOSE



Mercredi 29 novembre



Achetez un pichet d'ALPINE
et recevez un verre ALPINE gratuit!



Jeudi 30 novembre

La FOLIE OSMOTIQUE toute la soirée
À la musique:



OSMOTIQUE



Vendredi 1^{er} décembre



FLIP



PARTY



Sauvez les dindes et utilisez vos huards! (loonies)